

CHSCT du 16 novembre 2020

Déclaration liminaire

M. le Président,

Nous, représentants du personnel, n'oublions pas que de nombreux citoyens sont tombés sous les balles des fous il y a 5 ans maintenant, nous n'oublions pas que certaines de ces vies étaient celles de nos collègues pour lesquelles nous avons une pensée émue aujourd'hui.

L'année 2020 comptera sans doute dans les livres d'histoire. Parce que la pandémie, parce que la crise économique, parce que le sort fait aux anciens sont des miroirs de nos inconsciences, parce que partout dans le monde le repli sur soi et la peur de l'autre dressent plus de murs que de ponts.

La faute à un virus? Pas si sûr, tant les politiques de réduction des dépenses de santé depuis plusieurs années nous ont rendus incapables de prévoir, de parer, de réagir à une crise brutale : trop dépendants des manufactures du monde, obnubilés par les coûts, dominés par la sphère financière sans contrôle ni garde-fous, occupés à dresser des barbelés au lieu de jeter des bouées, condamnés à crever avec notre planète malade.

Voilà l'état dans lequel a jeté le monde la logique néo-libérale...Nous ne faisons plus exception à la règle malgré le modèle historique français chaque jour et à chaque occasion délibérément mis à mal par nos chers dirigeants.

Alors, comme dirait l'autre, il ne sert à rien d'espérer de celui qui a créé le problème qu'il va apporter la solution... Et oui, on continue d'ordonnance en conseil de défense à exiger d'importants efforts de gestion à l'hôpital sans embaucher ni recréer de lits, on maintient la suppression de l'Isf, la flat tax et le CICE sans contrepartie, on continue à taxer plus le travail que le capital. On maintient le durcissement des conditions chômage et la privatisation pardon la réforme des retraites, on accepte sans barguigner les plans sociaux dramatiques, on soutient la grande distribution et AMAZON et on ferme (définitivement?) les petits commerces, on attende aux libertés fondamentales et au droit de s'opposer. Chapeau les artistes ! Le choc, ça a du bon !

Nous représentants CGT à ce CHSCT, avons depuis le début de cette crise essayé de travailler avec nos administrations en responsabilité, pour passer au mieux ces sales moments sans hypothéquer l'avenir de nos missions, dans le respect que nous partageons avec vous des conditions de travail et de santé des agents.

Nous allons donc continuer, M. le Président, à étudier ici la mise en place du télétravail dans le respect des consignes, l'état psychologique des agents soumis comme toute la population à rude épreuve, la menace terroriste qui pèse sur les agents de l'État, le maintien tant bien que mal de la sphère administrative grâce aux efforts remarquables de ces fameux fonctionnaires que la France adore détester.

Las, le travail que nous avons accompli ensemble, M. le président, pèse bien peu face à la préoccupation actuelle de nos administrations centrales, envers et contre tout principalement intéressées à réduire la voilure, dans la droite ligne des priorités de notre gouvernement.

Comme Capri, la mission fiscale de la Douane c'est fini...La programmation de la casse de notre administration semble, elle, bien infinie et la guillotine va s'abattre encore sur la tête des agents des douanes :

- d'abord sur les opérations commerciales, abandonnées à une DGFIP déjà aux abois, dont la géographie revisitée ressemble plus à un démembrement de terres arides qu'à une distribution de parcelles de roses. Pire, en promettant aux collègues un accompagnement social en forme de vent que même le directeur de la DGFIP, très dédaigneux ex-directeur des Douanes, balaie d'un revers de la main ! Les douaniers ont bien compris que s'ils veulent venir à la DGFIP, il leur faudra apporter les chaises...

- ensuite sur la tête des agents de la Surveillance dont on veut recentrer les missions autour du machin ex-FRONTEX. Car oui, nous préférons le terme de machin plutôt qu'agence européenne. au vu des derniers événements qui se sont déroulés en mer Egée, où de pauvres bougres naviguant sur des barcasses de fortune ont été rejetés à la mer avec la complicité active de HONTEX, pardon FRONTEX.

Ainsi dans votre administration des Douanes, M. le Président, la direction générale a bien saisi tous les avantages à tirer de la politique de crise et de la sidération des agents : après un sinistre plan stratégique douanier hachoir de structures, après avoir durci le ton du dialogue social en exécutant les chst et les commissions administratives paritaires, après avoir de réforme en réforme (statut de l'OEA, DCN, autoliquidation de la tva, loi ESSOC, j'en passe et des meilleures) affaibli les capacités du contrôle, point de pause ! Nous faisons maintenant face à la mort annoncée de notre direction générale des Douanes : le transfert des missions fiscales horizon 2024, dont particulièrement la ticpe, c'est un coup fatal porté aux missions opérations commerciales et au maillage territorial, dont la direction régionale que vous dirigez. Tout cela malgré l'expertise reconnue des douaniers, jetée aux orties, alors même que l'évidence recommande de sécuriser les rentrées fiscales pour les années à venir... Tout cela sans évaluer l'impact des transferts précédents, des centralisations, tout cela sans recul ni perspective...

Que nenni, nous voilà donc repartis en Douane, pour une énième restructuration, des centaines voire plus d'un millier de postes supprimés, l'abandon de missions, pardon le « recentrage » autour d'axes forts...

Quelle galéjade ! Aucun douanier n'est dupe, M. le président, ce n'est pas la mission contributions indirectes qui sauvera à elle seule la douane opérations commerciales, ce n'est pas la mission « immigration » de garde-frontière qui différenciera la Douane des autres polices. Nous avons bien conscience d'assister à la destruction systématisée et accélérée en ces temps de crise, des capacités de régulation de l'État, de la notion de services publics, de tout ce qui fait le lien social et qui nous paraît à nous si vital ces temps-ci.

Concernant la DGFIP, nous ne pouvons que constater avec colère que si le directeur général n'arrête pas le train infernal des contre-réformes, il sait publier une note de service entravant par tous les moyens l'activité syndicale. Pour entasser ses agents dans les transports matin et soir, pas d'obstacle. Pour continuer la réception en banque d'accueil sans restrictions, aucun souci non plus, alors que l'accueil des nouveaux agents a été supprimé début septembre pour « éviter la diffusion manu-portée du virus ». Et le directeur général ose dire qu'il n'y aurait pas d'entrave à l'activité syndicale ?

Notre constat global concernant les questions DGFIP est qu'une partie des documents qui nous ont été fournis pour ce CHSCT ne sont plus actuels, les plans qui circulent dans les services ne correspondent à rien, les personnels sont laissés à eux-mêmes, dans cette période où s'entremêlent réformes absurdes menées au pas de charge et mesures sanitaires incohérentes.

Alors, malgré ce contexte si pesant, mais si utile pour « activer » les réformes, parce que nous, nous aimons nos missions et reconnaissons leur intérêt social, économique et environnemental, mais aussi parce que nous n'avons pas pour habitude de lâcher l'affaire ni de désespérer à la CGT , M. le Président, nous nous permettons de vous demander de faire passer le message suivant à vos supérieurs: vous avez choisi votre camp, ce n'est pas le nôtre et ce n'est pas celui de l'idée que nous avons de l'État ni du modèle social pour lequel nos anciens se sont battus.

Rendez-vous sur le champ de bataille.